

Vie communautaire

Article mis en ligne le 1 septembre 2006

## Tous les chemins mènent au moulin



Monsieur Jean Bruggeman devant un de ses moulins à pivot, à Villeneuve d'Ascq Photo courtoisie (Photo: Moulin 03-09-06- )

Claude Arsenault est président de la Société pour la sauvegarde du patrimoine de Pointe-Claire. En mission de recherche d'expertise en France pendant dix semaines, il fait la tournée des moulins à vent de l'époque de la colonie Française. Son but ultime: restaurer et préserver le moulin de Pointe-Claire.

La route des moulins m'a amené à Villeneuve d'Ascq, près de Lille dans le Nord de la France, où j'ai eu le plaisir de passer quatre jours en compagnie de Jean Bruggeman. Cet homme a consacré sa vie aux moulins. Tout a commencé en 1961, à l'âge de 18 ans, lorsqu'il parcourait en vélo les campagnes pour aller dessiner des paysages et les moulins à vent.

Au fil des ans, il s'est lié d'amitié avec plusieurs meuniers, des gens passionnants, pour faire fonctionner des moulins qui ne sont pas rentables. À cette époque, personne ne s'occupait des moulins, c'était un patrimoine qui allait disparaître. Pour les aider, il s'est donné un objectif, sensibiliser la population et les élus pour faire connaître l'état des moulins de la région.

En 1971, il publie son premier livre sur 60 moulins. En 1973, il quitte son emploi en ébénisterie et se consacre à temps plein aux moulins. On lui demande de sauver des moulins. Il fonde la première association régionale des moulins en France. Il achète deux moulins à pivot qui tombaient en ruine et les restaure. Ils sont en opération sur le site du seul musée des moulins en France qu'il a créé.

A ce jour, il a sauvegardé 37 moulins à vent. Quand on lui demande: comment cela s'est fait? Il répond: « Les démarches auprès de certaines communes ont été très difficiles. La sauvegarde, c'est comme une bataille, faut convaincre les élus, les propriétaires, la population, être très diplomate, faire attention à ce qu'on dit. Il faut être optimiste, déterminé, c'est ça qui fait qu'on gagne. Il faut qu'il y ait une volonté locale, une association ou un maire, alors on y arrive. »

Est-il optimiste pour l'avenir des moulins? «Oui, il y a un engouement mondial pour les moulins et des associations dans presque tous les pays. On les sauve pour le patrimoine; c'est un lieu d'animation, de rencontre, un élément de fierté pour les citoyens. Le moulin restauré qui appartient à la commune est entre bonnes mains, il y aura toujours quelqu'un pour veiller sur lui, le soigner. On restaure les moulins partout en France, dans une commune de 250 habitants, on restaure le moulin au coût de 200 000 euros (280 000 dollars). »

Jean Bruggeman, le « Pape des Moulins », nom que ses confrères molinologues lui ont donné, a accompli un travail de « géant » qui inspire le respect et l'admiration, et encourage à se surpasser.

(Photo: Moulin 03-09-06- )



Monsieur Jean Bruggeman devant un de ses moulins à pivot, à Villeneuve d'Ascq Photo courtoisie  
(Photo: Moulin 03-09-06- )

---

## Vos commentaires

[Réagissez à cet article](#) (Section Membre)